

„ pu voir. 6°. Il est arrivé jufqu'à nous, dans „ l'intégrité de fon origine. „

L'auteur démontre ces fix articles par une fuite de témoignages & de preuves de fait, auxquels il est impossible de rien ajouter, comme il est impossible de mettre dans un plus grand jour une assertion historique quelconque. La feule objection fpécieuse que j'ai entendu faire à des hommes raisonnables, d'ailleurs convaincus du fait, est l'avenglement & la rage infensée des juifs, qui semble sortir de l'ordre des choses possibles, & chercher des satisfactions de haine & de vengeance, qui ne font pas dans le cœur humain. Mais cette objection, outre qu'elle reçoit déjà une solution générale dans l'état unique & naturellement inexplicable de ce peuple, disparoit tout-à-fait lorsqu'on réfléchit sur la fureur absurde & cruelle de ces mêmes juifs, qui les porte à crucifier, à découper des enfans chrétiens, à enfangianter leurs fêtes par des scènes horribles : fureur dont on ne peut douter après tant de faits notoires dont font remplis les factes de l'Histoire, les greffes des tribunaux & les registres de la procédure criminelle. (a)

Après avoir complété ses preuves & formé un résultat de conviction auquel un esprit juste ne peut se refuser, l'auteur fait une digression touchante sur les Belges, dépositaires de ce trésor si cher à leur piété. On fait que dans les derniers tems le gouvernement fut si irrité, ou si l'on veut, si inquiet de la dévotion publique & du concours du peuple dans l'église de sainte Gudule, qu'il avoit résolu d'enlever les

---

(a) Voyez-en un exemple connu & incontestable, dans le Journ. du 15 Juillet 1788, p. 428, & plusieurs autres dans les journaux cités *ibid.*